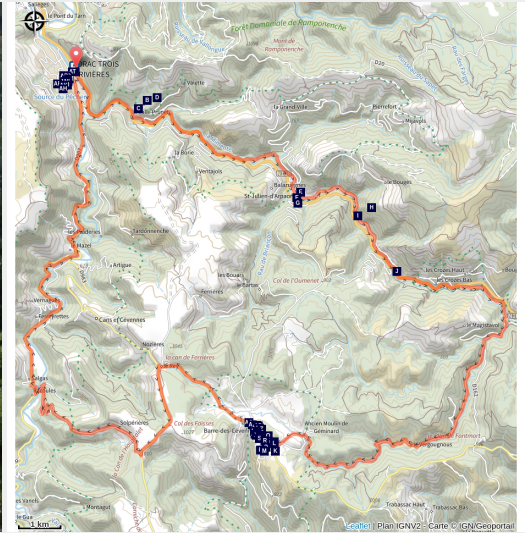


# Le Col des Faïsses en Gravel

Cévennes - Florac-Trois-Rivières



Vue depuis le col des Faïsses (© Samuel Bouheret)



*Très beau parcours pour découvrir le gravel et s'immerger les Cévennes, avec un passage sur une partie de la voie verte La ligne verte des Cévennes*

Ce parcours sans difficulté technique est globalement ombragé. Vous pourrez profiter de beaux points de vue à Barre-des-Cévennes, au col du Rey, au col des Faïsses, et entre le col de Solpérière et Racoules.

## Infos pratiques

---

Pratique : Gravel

---

Durée : 3 h 30

---

Longueur : 48.2 km

---

Dénivelé positif : 1698 m

---

Difficulté : Moyen

---

Type : Boucle

---

# Itinéraire

**Départ** : Florac

**Arrivée** : Florac

**Communes** : 1. Florac-Trois-Rivières

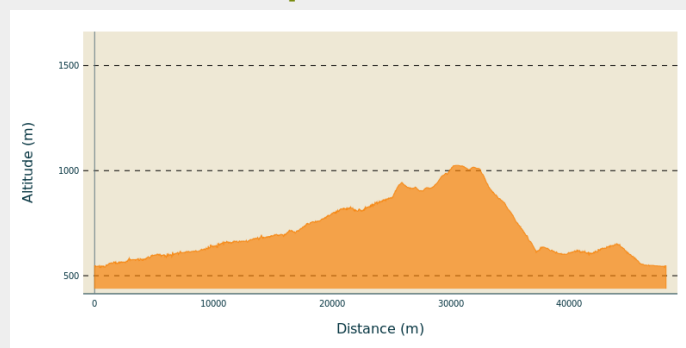
2. Cans-et-Cévennes

3. Cassagnas

4. Barre-des-Cévennes

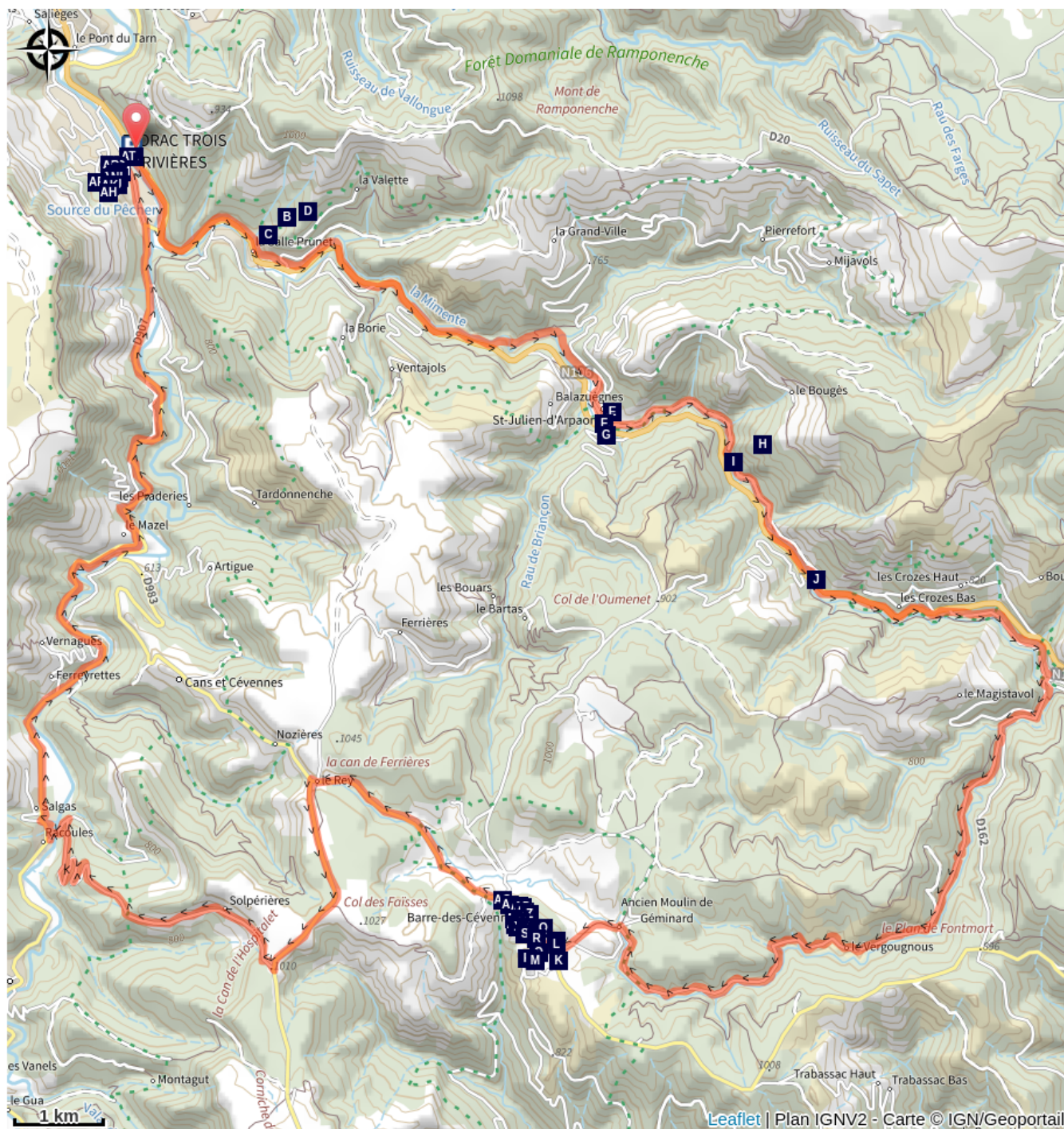
5. Vebron

## Profil altimétrique



Altitude min 538 m Altitude max 1025 m

# Sur votre chemin...



- L'ancienne gare et le pont en fer (A)
- Le châtaignier (C)
- Saint-Julien-d'Arpaon (E)
- Château de Saint-Julien-d'Arpaon (G)
- Voie de chemin de fer (I)
- Affleurement de grès (K)
- Village de vacances (M)
- Le chêne blanc (B)
- Clède (D)
- Château de Saint-Julien-d'Arpaon (F)
- Histoire de chemin (H)
- Le CÉFÉDÉ (J)
- Grès érodés (L)
- Forêt (N)

# Toutes les infos pratiques

## **Recommandations**

Vérifier la météo.

Choisir le parcours en fonction de votre pratique et de votre équipement.

Prévenir un proche de votre itinéraire.

Prévoir une réserve d'eau et de nourriture adaptée à vos besoins et au parcours choisi.

Respecter le code de la route.

Attention à partir avec suffisamment d'eau notamment en période chaude. Les points d'eau sont plutôt rares.



## **Matériel**

Penser à un kit de 1ère urgence pour vous et un kit réparation pour votre vélo.

Porter un casque.

Prévoir un éclairage pour les passages dans les tunnels.

## **Comment venir ?**

### Transports

Cette randonnée est accessible en transports en commun.

Pour consulter les horaires actualisés et planifier votre trajet, utilisez le [calculateur d'itinéraires LiO](#) en renseignant l'arrêt d'arrivée : FLORAC TROIS RIVIÈRES - Ancienne Gare, Florac Trois Rivières

### Parking conseillé

Parking de la Maison du Tourisme de Florac

## **Source**



Département de la Lozère

<https://www.lozere.fr>

# Sur votre chemin...

---



## L'ancienne gare et le pont en fer (A)

Cette gare était le point de départ de la ligne Florac - Ste Cécile d'Andorge. Exploitée de 1909 à 1968 par les Chemins de Fer Départementaux (CFD), cette voie reliait la sous-préfecture Lozérienne à la ligne St. Germain des Fossés/Nîmes qui désenclavait les Cévennes. Aujourd'hui elle renaît comme Voie verte "La Cévenole". Le pont traversant le Tarnon, construit en 1890 sur le modèle Eiffel, fut un des premiers ouvrages métalliques réalisés à cette époque.

Crédit photo : PROHIN Olivier\_pnc

---



## Le chêne blanc (B)

Le chêne et le châtaignier poussent tous deux à la même altitude (entre 500 et 800m d'altitude) et c'est au détriment du premier que s'est faite l'extension de la châtaigneraie. Ici, elle est surtout constituée de « bouscas », châtaigniers non greffés, qui rejettent autour d'anciennes souches. Le déclin de la châtaigneraie, sous couvert de laquelle le chêne blanc se régénère bien, lui a permis de reconquérir du terrain, particulièrement sur les adrets (versant sud) et les zones d'affleurements rocheux. Il se contente davantage que le châtaignier de sols arides et secs. (P. Grime)

Crédit photo : nathalie.thomas

---



## Le châtaignier (C)

Appelé « arbre à pain », le châtaignier est fortement ancré dans l'histoire cévenole. Si sa présence dans les Cévennes avant celle de l'homme reste incertaine, il a largement contribué à le nourrir et à permettre l'essor démographique des XIIe, XVIe et XIXesiècles. Le châtaignier est alors planté en vergers sur la majeure partie du territoire cévenol. Il est greffé afin d'obtenir des variétés de fruits plus ou moins précoces, correspondant aux différents usages : confiture, séchage, nourriture pour les animaux. On a dénombré plus de cent variétés, véritable patrimoine issu de siècles de sélection. (P. Grime)

Crédit photo : nathalie.thomas



## Clède (D)

Deux petits bâtiments se trouvent au bord du chemin au point le plus haut. Ce sont des clèdes utilisées pour faire sécher les châtaignes. Les fruits sont disposés à l'étage supérieur sur des claies, un petit feu est entretenu pendant 5 à 6 semaines à l'étage du bas. Ici, chaque bâtiment était vraisemblablement employé à un type de séchage spécifique : l'un pour fournir les châtaignes qui sont ensuite épluchées et consommées par la famille, l'autre pour produire celles destinées aux animaux. Ces dernières sont moins séchées et ne sont pas épluchées. (P. Grime)

Crédit photo : Florac - Sud Lozère

---



## Saint-Julien-d'Arpaon (E)

Dans la nuit du samedi 22 au dimanche 23 juillet 1702, à l'issue de la foire de la Madeleine, une assemblée se tient dans un bois « proche de Saint-Julien ». Les futurs chefs des premiers camisards commencent à recruter des volontaires pour aller délivrer les prisonniers. Le 18 octobre 1702, après avoir tué Salomon Gardès, secrétaire de l'abbé du Chaila, la troupe camisarde commandée par Gédéon Laporte brûle l'église, la cure et la maison du notaire Delapierre. Le temple a été construit en 1840.

Crédit photo : nathalie.thomas

---



## Château de Saint-Julien-d'Arpaon (F)

Ce château du XIIIe siècle était la propriété des seigneurs d'Anduze qui possédaient en Gévaudan la baronnie de Florac. En 1618, le château est démantelé alors que la famille de Gabriac en a la propriété. Au XVIIIe siècle, il revient par héritage à la famille de Montcalm, famille rouergate qui possède plusieurs biens en Gévaudan et qui restaure la bâtisse. Le château subira ensuite les effets du temps, et est actuellement à l'état de ruines, mais mieux conservé que d'autres châteaux en Gévaudan.

Crédit photo : © CC Florac Sud Lozère

---



## Château de Saint-Julien-d'Arpaon (G)

Ce château du XIIIe siècle était une propriété des seigneurs d'Anduze qui possédaient en Gévaudan la baronnie de Florac. En 1618, le château est démantelé alors que la famille de Gabriac en a la propriété. Au XVIIIe siècle, le château revient par héritage à la famille de Montcalm, famille rouergate qui possède plusieurs biens en Gévaudan. Cette famille restaurera la bâtisse mais le château subira les effets du temps et, actuellement, il est en l'état de ruines mais mieux conservé que d'autres châteaux en Gévaudan.

Crédit photo : © CC Florac Sud Lozère

---



## Histoire de chemin (H)

Il n'y a pas si longtemps, les habitants de Bougès ramassaient encore les châtaignes ici. "On les a ramassées dans les années soixante, ça a été les dernières années. Moi, j'ai vu mes parents les ramasser, ils portaient tout sur le dos ! C'était un sacré boulot de les remonter par ce chemin-là". Plus récemment, il était encore emprunté. "Ce chemin, c'était le chemin du facteur, il venait de Saint-Julien par Mijavols et puis il partait par là, il sautait la passerelle et il allait sur l'autre versant. Le facteur autrefois, il faisait quarante kilomètres par jour, ce n'était pas un métier de tout repos".

Le chemin a été emprunté pour descendre les céréales de Bougès jusqu'au moulin près de la voie ferrée. Cela avait nécessité d'importants aménagements que l'on voit encore. Un mur de soutènement maintient son assise tandis que la roche taillée ou un mur bâti le protège des éboulements. La création de nombreux virages en lacets a permis de diminuer la raideur de la pente.

Crédit photo : © Guy Grégoire



## Voie de chemin de fer (I)

Usagers et employés en parlent toujours avec regret et émotion : « Pour aller à Montpellier, le lundi, je pouvais partir le matin, à 6h, j'arrivais à Montpellier à 10h du matin et on pouvait remonter le soir ici, le train arrivait à 10 h du soir. Maintenant (avec le car), vous pouvez descendre mais pour remonter, il faut attendre le lendemain, c'était bien utile. Maintenant celui qui n'a pas de voiture, il fait comment, il fait du stop, il marche à pied ! » (P. Grime)

« Deux ans après son arrêt, on a eu l'idée de le remettre en route pour en faire un train touristique : on a réussi à faire redémarrer une micheline... On avait prévenu personne : il paraît qu'on n'avait pas le droit de faire ça et même qu'on risquait la correctionnelle. Il n'est rien arrivé... Saut qu'à St Julien des Points on a actionné cette sorte de klaxon qu'on avait : alors M., du restaurant, est monté avec un litre de pastis, et deux ou trois paysans du coin sont arrivés aussi. On a tous pleuré comme des gosses : on avait l'impression que le cœur du pays recommençait à battre. » (Revue Cévennes n°15)

Crédit photo : nathalie.thomas



## Le CÉFÉDÉ (J)

De 1909 à 1968, cette ligne ferroviaire reliait Florac à Sainte-Cécile-d'Andorge (50 km). À écartement métrique et voie unique, elle était gérée par la Compagnie des chemins de fer départementaux. Elle était reliée au réseau ferré de la SNCF. Elle permettait le transport des voyageurs et des marchandises : minerais issus de la mine de Ramponenche, près de Florac, baryte provenant de la mine de Jalcreste et à destination du nord de la France, prunes, châtaignier, cèpes secs.... En suivant le tracé, on découvre d'anciens ouvrages d'art (ponts, tunnel, ...).

Crédit photo : © Cévennes Evasion

---

## Affleurement de grès (K)

Balise n° 13

De l'autre côté de la route, le talus gréseux présente des couches entrecroisées qui se sont déposées dans des eaux fluviales au courant violent. Les galets qu'elles contiennent possèdent des angles peu émoussés indiquant qu'ils ont été peu charriés. Ce grès très friable est généralement collé par de l'argile verdâtre enrichie de mica blanc sans trace de calcaire. Il témoigne de l'arrivée de la mer, il y a 200 millions d'années. Sur cette paroi, les plantes doivent compenser l'érosion intense par leur possibilité de développement rapide et être également en mesure de supporter une certaine sécheresse. On rencontre quelques rares camomilles des rochers et plantains carénés.

---

## Grès érodés (L)

Balise n° 14

Une dizaine de mètres en contrebas du sentier, le grès montre des zones dénudées fortement érodées. Ce sont des zones très actives de départ des matériaux, surtout lors des importantes pluies d'automne et de printemps. Les plantes ne peuvent s'y installer. Seule l'implantation d'arbres pourrait stopper ce processus. Leur important système racinaire maintiendrait le sol pendant que les branches le protégeraient de l'agressivité des pluies. Ces grès sont surmontés de dolomies, calcaires et marnes contenant des fossiles marins : moules, pectens (genre de coquilles Saint-Jacques)...

---

## Village de vacances (M)

Balise n° 12

Le village de vacances de Barre a été construit en 1971 par le syndicat intercommunal. Il comprend 30 logements et peut accueillir 180 personnes. Sa construction a pour origine une nouvelle orientation de l'économie barroise favorisant l'accueil touristique.

---

## Forêt (N)

### Balise n°15

La forêt caractérise le paysage qui s'étale vers l'est. Plus de 60% de la surface sont recouverts de bois, dont 40% de résineux. Parmi eux, beaucoup sont des espèces introduites par l'Office national des Forêts : pin laricio et sapin de Nordmann sur les parties hautes du relief, pin Douglas dans les dépressions. On trouve aussi, généralement relégué dans les sols superficiels et pauvres, le pin sylvestre, espèce indigène qui a colonisé d'anciens parcours à moutons abandonnés à la fin du XIXe siècle. Les feuillus n'occupent que 20% du territoire boisé : ce sont essentiellement des hêtres, des chênes sessiles et des bouleaux.